

George Duroy, ancien sous-officier ayant servi en Afrique, est sollicité par la directrice d'un journal "La Vie française" pour écrire un article sur l'Algérie. Celui-ci rencontre quelques difficultés. La femme de son ami, M. Forestier, propose de l'aider...

- 4 – Tenez, asseyez-vous à ma place, car on connaît mon écriture au journal. Et nous allons vous tourner un article, mais là, un article à succès.

Il s'assit, prit une plume, étala devant lui une feuille de papier et attendit.

- 5 Mme Forestier, restée debout, le regardait faire ses préparatifs ; puis elle atteignit une cigarette sur la cheminée et l'alluma :

– Je ne puis pas travailler sans fumer, dit-elle. Voyons, qu'allez-vous raconter ? Il leva la tête vers elle avec étonnement.

– Mais je ne sais pas, moi, puisque je suis venu vous trouver pour ça. Elle reprit : – Oui, je vous arrangerai la chose. Je ferai la sauce, mais il me faut le plat.

- 10 Il demeurait embarrassé ; enfin il prononça avec hésitation :

– Je voudrais raconter mon voyage depuis le commencement...

Alors elle s'assit, en face de lui, de l'autre côté de la grande table, et le regardant dans les yeux :

– Eh bien ! racontez-le-moi d'abord, pour moi toute seule, vous entendez, bien doucement, sans rien oublier, et je choisirai ce qu'il faut prendre.

- 15 Mais comme il ne savait par où commencer, elle se mit à l'interroger comme aurait fait un prêtre au confessionnal, posant des questions précises qui lui rappelaient des détails oubliés, des personnages rencontrés, des figures seulement aperçues. Quand elle l'eut contraint à parler ainsi pendant un petit quart d'heure, elle l'interrompit tout à coup :

- Maintenant, nous allons commencer. D'abord, nous supposons que vous adressez à un ami vos
20 impressions, ce qui vous permet de dire un tas de bêtises, de faire des remarques de toute espèce, d'être naturel et drôle, si nous pouvons [...]

Elle imaginait maintenant les péripéties de la route, portraitureait des compagnons de voyage inventés par elle, et ébauchait une aventure d'amour avec la femme d'un capitaine d'infanterie qui allait rejoindre son mari. Puis, s'étant assise, elle interrogea Duroy sur la topographie de l'Algérie,
25 qu'elle ignorait absolument. En dix minutes, elle en sut autant que lui, et elle fit un petit chapitre de géographie politique et coloniale pour mettre le lecteur au courant et le bien préparer à comprendre les questions sérieuses qui seraient soulevées dans les articles suivants.

Puis elle continua par une excursion dans la province d'Oran, une excursion fantaisiste, où il était surtout question des femmes, des Mauresques, des Juives, des Espagnoles.

- 30 « Il n'y a que ça qui intéresse », disait-elle [...]

« La suite à demain ! » Puis, se relevant :

– C'est comme ça qu'on écrit un article, mon cher monsieur. Signez, s'il vous plaît.